

Méthode de sous et sur solutions pour la résolution des problèmes elliptiques

Mme Merzagui

June 4, 2020

1 Introduction

Après la Méthode du point fixe, la Méthode de monotonie, nous achevons la partie Techniques non variationnelles pour la résolution des problèmes elliptiques, par l'introduction de :

- Méthode de sous et sur solutions.
- Non existence de solutions

La méthode de sous et sursolution est présentée dans ce cours pour la résolution de l'edp elliptique

$$Lu = f(u) \text{ dans } \Omega \quad (1)$$

où $\Omega \subset \mathbb{R}^N$, un ouvert borné. Nous considérons deux cas : le cas de solution classique et le cas de solution faible.

La notion de non existence de solution sera traité pour un problème de Dirichlet associé au Laplacien.

2 Méthode des sur- et sous-solutions

2.1 Méthode des sur- et sous-solutions fortes

Le problème est le suivant. Soit

$$L = - \sum_{i,j=1}^N a_{ij}(\cdot) \frac{\partial^2}{\partial x_i \partial x_j} + \sum_{i=1}^N b_i(\cdot) \frac{\partial}{\partial x_i} + c(\cdot) \quad (2)$$

un opérateur elliptique à coefficients $C^{0,\alpha}(\overline{\Omega})$, où Ω est un ouvert de classe $C^{2,\alpha}$. On se donne une fonction f telle que

$$f : \overline{\Omega} \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \text{ est localement lipschitzienne} \quad (3)$$

et l'on cherche à résoudre le problème aux limites, $u \in C^{0,\alpha}(\overline{\Omega}) \cap C^2(\Omega)$,

$$\begin{cases} Lu(x) = f(x, u(x)) & \text{dans } \Omega \\ u(x) = 0 & \text{sur } \partial\Omega \end{cases} \quad (4)$$

Definition 1 On dit que \bar{u} (resp. \underline{u}) est une sur-solution (resp. sous-solution) si \bar{u} (resp. \underline{u}) appartient à $C^{0,\alpha}(\bar{\Omega}) \cap C^2(\Omega)$ et vérifie $Lu \geq f(x, u)$ (resp. $Lu \leq f(x, u)$) dans Ω et $\bar{u} \geq 0$ (resp. $\underline{u} \leq 0$) sur $\partial\Omega$.

Theorem 2 S'il existe une sur-solution \bar{u} et une sous-solution \underline{u} telles que $\bar{u} \geq \underline{u}$. Alors le problème (4) admet une solution maximale \bar{u}^* et une solution minimale \underline{u}^* telles que $\bar{u} \geq \bar{u}^* \geq \underline{u}^* \geq \underline{u}$ et il n'existe pas de solution u comprise entre \bar{u} et \underline{u} telle que $u(x) > \bar{u}^*(x)$ ou $u(x) < \underline{u}^*(x)$ en un point x de Ω .

Pour démontrer ce théorème on établit des résultats auxiliaires énoncés sous forme de lemmes.

Lemme1:

Il existe une constante $M > 0$ telle que les deux suites \bar{u}_n et \underline{u}_n définies par

$$\begin{cases} \bar{u}_0 = \bar{u} \\ L\bar{u}_{n+1} + M\bar{u}_{n+1} = f(x, \bar{u}_n) + M\bar{u}_n & \text{dans } \Omega \\ \bar{u}_{n+1} = 0 & \text{sur } \partial\Omega \end{cases},$$

et

$$\begin{cases} \underline{u}_0 = \underline{u} \\ L\underline{u}_{n+1} + M\underline{u}_{n+1} = f(x, \underline{u}_n) + M\underline{u}_n & \text{dans } \Omega \\ \underline{u}_{n+1} = 0 & \text{sur } \partial\Omega \end{cases},$$

convergent simplement dans $\bar{\Omega}$.

Preuve du lemme 1.

Soit $m = \max \{ \|\bar{u}\|_{C^0(\bar{\Omega})}, \|\underline{u}\|_{C^0(\bar{\Omega})} \}$. On considère le compact $K = \bar{\Omega} \times [-m, m]$. Par (3), il existe donc une constante λ telle que pour tous (y, t) et (y', t') dans K ,

$$|f(y, t) - f(y', t')| \leq \lambda(|y - y'| + |t - t'|).$$

Considérons $M = \lambda + 1$. Montrons alors que la fonction

$$\tilde{f}(x, s) := f(x, s) + Ms$$

est croissante par rapport à sa deuxième variable s pour (x, s) dans K . Soit $s, s' \in [-m, m]$ avec $s \geq s'$. Comme

$$|f(x, s) - f(x, s')| \leq \lambda|s - s'|,$$

on alors,

$$\tilde{f}(x, s) - \tilde{f}(x, s') \geq (M - \lambda)(s - s') = s - s' \geq 0.$$

Notons que si $v \in C^{0,\alpha}(\bar{\Omega})$, alors $x \rightsquigarrow \tilde{f}(x, v(x))$ appartient aussi à $C^{0,\alpha}(\bar{\Omega})$. En effet, on a

$$\begin{aligned} |\tilde{f}(x, v(x)) - \tilde{f}(y, v(y))| &\leq \lambda(|x - y| + |v(x) - v(y)|) + M|v(x) - v(y)| \\ &\leq C(|x - y| + |x - y|^\alpha) \end{aligned}$$

où C dépend de λ , M et $\|v\|_{C^{0,\alpha}(\bar{\Omega})}$.
Par conséquent, pour $x \neq y$, on déduit que

$$\frac{|\tilde{f}(x, v(x)) - \tilde{f}(y, v(y))|}{|x - y|^\alpha} \leq C(|x - y|^{1-\alpha} + 1),$$

et le membre de droite est borné sur $\bar{\Omega}$.

Posons $\tilde{L}u = Lu + Mu$, on voit que la suite \bar{u}_n est définie par

$$\begin{cases} \bar{u}_0 = \bar{u} \\ \bar{u}_{n+1} = T(\bar{u}_n) \end{cases}$$

où l'application $T : C^{0,\alpha}(\bar{\Omega}) \rightarrow C^{0,\alpha}(\bar{\Omega})$ est bien définie pour tout $0 < \alpha < 1$ par

$$\begin{cases} \tilde{L}(T(v)) = \tilde{f}(x, v(x)) & \text{dans } \Omega \\ T(v) = 0 & \text{sur } \partial\Omega \end{cases}$$

par (3) et donc la croissance de \tilde{f} et la théorie d'existence et d'unicité dans les espaces de Hölder.

Remarque : si $\underline{u} \leq v \leq \bar{u}$, alors $\underline{u} \leq u = T(v) \leq \bar{u}$. En effet, puisque \tilde{f} est croissante par rapport à son deuxième argument sur le compact K , on a

$$\begin{cases} \tilde{L}(u - \bar{u}) = \tilde{f}(x, v) - \tilde{L}(\bar{u}) \leq \tilde{f}(x, v) - \tilde{f}(x, \bar{u}) \leq 0 & \text{dans } \Omega \\ u - \bar{u} = -\bar{u} < 0 & \text{sur } \partial\Omega \end{cases}$$

Par le principe du maximum fort, il vient $u \leq \bar{u}$. De même, on montre que $\underline{u} \leq u$.

Appliquant la **remarque** précédente à la suite $(\bar{u}_n)_n$ et raisonnant par récurrence, on voit immédiatement que cette suite est bien définie et telle que $\underline{u} \leq \bar{u}_n \leq \bar{u}$ pour tout n . Montrons par récurrence qu'elle est décroissante.

On a bien $\bar{u}_1 \leq \bar{u}_0$

Supposons que $\bar{u}_n \leq \bar{u}_{n-1}$. Reprenant le raisonnement précédent, il vient

$$\begin{cases} \tilde{L}(\bar{u}_{n+1} - \bar{u}_n) = \tilde{f}(x, \bar{u}_n) - \tilde{f}(x, \bar{u}_{n-1}) \leq 0 & \text{dans } \Omega \\ \bar{u}_{n+1} - \bar{u}_n = 0 & \text{sur } \partial\Omega \end{cases}$$

d'où, par principe du maximum fort, $\bar{u}_{n+1} \leq \bar{u}_n$

Pour chaque $x \in \Omega$, la suite $(\bar{u}_n(x))_n$ est donc décroissante et minorée. Elle est par conséquent convergente.

On montre de même que la suite $(\underline{u}_n(x))_n$ est croissante et majorée donc convergente pour tout $x \in \Omega$.

On note \underline{u}^* et \bar{u}^* les limites ponctuelles des suites $(\underline{u}_n)_n$ et $(\bar{u}_n)_n$ ■

Lemme 2: $\underline{u}^* \leq \bar{u}^*$

Preuve du lemme 2. On montre comme précédemment par récurrence sur k et par le principe du maximum que pour tout couple d'entiers (k, n) , $\underline{u}_k \leq \bar{u}_n$. ■

Lemme3

Les limites \underline{u}^* et \bar{u}^* appartiennent à $C^2(\bar{\Omega})$.

Lemma 3 Preuve du lemme3.

On procède par estimations. Comme $\underline{u} \leq \bar{u}_n \leq \bar{u}$ et que \tilde{f} est croissante par rapport à sa deuxième variable, on voit que $f(x, \underline{u}) \leq \tilde{f}(x, \bar{u}_n) \leq \tilde{f}(x, \bar{u})$. Par conséquent, $\left\| \tilde{f}(x, \bar{u}_n) \right\|_{C^0(\bar{\Omega})} \leq Cste = \max \left\{ \left\| \tilde{f}(x, \bar{u}) \right\|_{C^0(\bar{\Omega})}, \left\| \tilde{f}(x, \underline{u}) \right\|_{C^0(\bar{\Omega})} \right\}$. Comme Ω est borné, on en déduit que le second membre est borné dans $L^p(\Omega)$ pour tout p . D'après le théorème d'estimation L^p (th.33 page 25 cours1 mis sur la plate forme), il vient $\|\bar{u}_n\|_{W^{2,p}(\Omega)} \leq C_p$ pour tout $p \in]1, +\infty[$. Choisissons $p > N$. Par les injections de Sobolev, on a alors $W^{2,p}(\Omega) \hookrightarrow C^1(\bar{\Omega})$, et par conséquent, $\|\bar{u}_n\|_{C^1(\bar{\Omega})} \leq Cste$. Par le même calcul que dans la démonstration du lemme 1, mais en utilisant cette fois l'inégalité des accroissements finis, on en déduit que $\left\| \tilde{f}(\cdot, \bar{u}_n) \right\|_{C^{0,\beta}(\bar{\Omega})} \leq cste$ pour tout $\beta \in [0, 1]$. Fixons une valeur de $0 < \beta < 1$. En utilisant les estimations du théorème 25 page 24, (cours1 mis sur la plateforme), on obtient finalement

$$\|\bar{u}_n\|_{C^{2,\beta}(\bar{\Omega})} \leq Cste$$

Comme $\beta > 0$, l'injection $C^{2,\beta}(\bar{\Omega}) \hookrightarrow C^2(\bar{\Omega})$ est compacte par le théorème d'Ascoli. La suite $(\bar{u}_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est donc relativement compacte dans $C^2(\bar{\Omega})$. Or, elle converge simplement vers \bar{u}^* . On en déduit donc que $\bar{u}^* \in C^2(\bar{\Omega})$ et que $\bar{u}_n \rightarrow \bar{u}^*$ fortement dans $C^2(\bar{\Omega})$.

On procède de même pour \underline{u}^* .

■

Lemme 4

Les limites \bar{u}^* et \underline{u}^* sont solution du problème (4).

Preuve du lemme4. D'après ce qu'on vient de voir, $\tilde{L}\bar{u}_{n+1} \rightarrow \tilde{L}(\bar{u}^*)$ et $\tilde{f}(\cdot, \bar{u}_n) \rightarrow \tilde{f}(\cdot, \bar{u}^*)$ uniformément dans Ω . On a donc $\tilde{L}(\bar{u}^*) = \tilde{f}(\cdot, \bar{u}^*)$, ce qui équivaut évidemment à $L(\bar{u}^*) = f(\cdot, \bar{u}^*)$. De plus, comme $\bar{u}_n = 0$ sur $\partial\Omega$ et que la suite converge sur $\bar{\Omega}$, on a aussi $\bar{u}^* = 0$ sur $\partial\Omega$. On procède de même pour \underline{u}^* .

Pour conclure, nous devons montrer que ces deux solutions \bar{u}^* et \underline{u}^* sont respectivement maximale et minimale. ■

Lemme5

Si u est une solution du problème (4) telle que $\underline{u} \leq u \leq \bar{u}$. Alors $\underline{u}^* \leq u \leq \bar{u}^*$.

Lemma 4 Preuve du lemme 5.

On montre comme précédemment par récurrence sur n et par le principe du maximum que $\underline{u}_n \leq u \leq \bar{u}_n$. ■

Exemple 5 Considérons le problème (4) avec f vérifiant l'existence de deux constantes $m < 0$ et $M > 0$ telles que pour tout $x \in \Omega$

$$f(x, m) \geq 0 \text{ et } f(x, M) \leq 0.$$

Alors (4) admet une solution u telle que

$$m \leq u(x) \leq M.$$

Exercice

Soit $f \in C^1(\mathbb{R})$ telle que $f'(0) > 0$ et qu'il existe $w > 0$ avec $f(0) = f(w) = 0$. Soit $\lambda_1 > 0$ la première valeur propre de l'opérateur $-\Delta$ dans Ω et $\varphi_1 > 0$ fonction propre associée à λ_1 , normalisée dans $C^0(\overline{\Omega})$.

Montrer que pour tout $\lambda > \frac{\lambda_1}{f'(0)}$, le problème

$$\begin{cases} -\Delta u = \lambda f(u) \text{ dans } \Omega \\ u = 0 \text{ sur } \partial\Omega \end{cases}$$

admet une solution non triviale $u > 0$ dans Ω .

2.2 Méthode des sur- et sous-solutions faibles

On considère l'existence de solution faible de l'edp (1), où L est l'opérateur elliptique sous forme divergentielle

$$Lu = - \sum_{i,j=1}^N \frac{\partial}{\partial x_j} \left(a_{ij}(\cdot) \frac{\partial u}{\partial x_i} \right) + c(\cdot) u \quad (5)$$

où $a(\cdot) = (a_{ij}(\cdot))$ est une matrice symétrique uniformément elliptique c.à.d

$$\exists \alpha > 0; \forall \xi \in \mathbb{R}^N, p.p. sur \Omega, a(x)\xi \cdot \xi \geq \alpha |\xi|^2. \quad (6)$$

$$a_{ij} \in C^1(\Omega); c \in L^\infty(\Omega) \quad (i, j = 1, \dots, N); \quad (7)$$

$f : \Omega \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, est continue en x et dérivable en s et vérifie

$$\left| \frac{\partial f}{\partial u} \right| \leq C, (C = cste > 0) \quad (8)$$

Tout d'abord rappelons que u est solution faible de (1) si

$$\forall v \in \mathcal{H}_0^1(\Omega), \mathcal{B}[u, v] = \int_{\Omega} f(x, u) v dx$$

où

$$\mathcal{B}[u, v] := \sum_{i,j=1}^N \int_{\Omega} a_{ij}(x) \frac{\partial u}{\partial x_i}(x) \frac{\partial v}{\partial x_j}(x) dx + \int_{\Omega} c(x) u(x) v(x) dx \quad (9)$$

Definition 6 (i) On dit que $\bar{u} \in H^1(\Omega)$ est une sur solution faible du problème de Dirichlet

$$\begin{cases} Lu = f(., u) & \text{dans } \Omega \\ u = 0 & \text{sur } \partial\Omega \end{cases} \quad (10)$$

si pour tout $v \in H_0^1(\Omega)$, $v \geq 0$,

$$\mathcal{B}[\bar{u}, v] \geq \int_{\Omega} f(x, \bar{u}(x)) v(x) dx \quad (11)$$

(ii) On dit que $\underline{u} \in H^1(\Omega)$ est une sous solution faible du problème de Dirichlet si pour tout $v \in H_0^1(\Omega)$, $v \geq 0$,

$$\mathcal{B}[\underline{u}, v] \leq \int_{\Omega} f(x, \underline{u}(x)) v(x) dx \quad (12)$$

Theorem 7 (Th. d'existence de solution entre sous et sur solutions) Si (10) admet une sur solution faible \bar{u} et une sous solution faible \underline{u} vérifiant

$$\underline{u} \leq 0, \bar{u} \geq 0 \text{ sur } \partial\Omega \text{ (dans le sens de trace)}, \underline{u} \leq \bar{u} \text{ p.p dans } \Omega \quad (13)$$

Alors (10) admet une solution faible u telle que

$$\underline{u} \leq u \leq \bar{u} \text{ p.p dans } \Omega$$

Démonstration.

La démonstration est faite en 5 étapes.

1). En conséquence de (??) il est possible de choisir $\lambda > C$ tel que la fonction

$$z \rightsquigarrow f(., z) + \lambda z, \text{ soit croissante} \quad (14)$$

On considère en fait, $\lambda > \max(C, \|c\|_{L^\infty})$.

Définissons maintenant la suite de fonctions $(u_n)_n$ par récurrence comme suit, $u_0 = \underline{u}$ et pour $k \in \mathbb{N}$

$$\begin{cases} Lu_{k+1} + \lambda u_{k+1} = f(., u_k) + \lambda u_k & \text{dans } \Omega \\ u_{k+1} = 0 & \text{sur } \partial\Omega \end{cases} \quad (15)$$

2). Montrons par recurrence que

$$u_0 = \underline{u} \leq u_1 \leq u_2 \leq \dots \leq u_k \leq \dots \text{ p.p dans } \Omega \quad (16)$$

- Remarquer tout d'abord que si $k = 0$, on a pour tout $v \in H_0^1(\Omega)$

$$\mathcal{B}[u_1, v] + \int_{\Omega} \lambda u_1 v dx = \int_{\Omega} (f(x, u_0) + \lambda u_0) v dx \quad (17)$$

En opérant la difference (12) – (17) et considérant

$$v := (u_0 - u_1)^+, \quad v \geq 0 \text{ p.p dans } \Omega,$$

on obtient alors

$$\mathcal{B} \left[u_0 - u_1, (u_0 - u_1)^+ \right] + \int_{\Omega} \lambda (u_0 - u_1) (u_0 - u_1)^+ dx \leq 0$$

Mais,

$$\frac{\partial}{\partial x_i} \left((u_0 - u_1)^+ \right) = \begin{cases} \frac{\partial}{\partial x_i} (u_0 - u_1) & \text{p.p sur } \{u_0 \geq u_1\} \\ 0 & \text{p.p sur } \{u_0 \leq u_1\} \end{cases}$$

Par conséquent de (9), le choix de λ et la coercivité de la matrice (a_{ij}) on a

$$\sum_{i,j=1}^N \int_{\{u_0 \geq u_1\}} a_{ij}(x) \frac{\partial (u_0 - u_1)}{\partial x_i}(x) \frac{\partial (u_0 - u_1)}{\partial x_j}(x) + \int_{\{u_0 \geq u_1\}} (c(x) + \lambda) (u_0 - u_1)^2 dx \leq 0,$$

de telle sorte que $u_0 \leq u_1$ p.p dans Ω .

- Maintenant supposons que

$$u_{k-1} \leq u_k \text{ p.p dans } \Omega. \quad (18)$$

De (15), on trouve pour tout $v \in H_0^1(\Omega)$

$$\mathcal{B} [u_{k+1}, v] + \int_{\Omega} \lambda u_{k+1} v dx = \int_{\Omega} (f(x, u_k) + \lambda u_k) v dx \quad (19)$$

et

$$\mathcal{B} [u_k, v] + \int_{\Omega} \lambda u_k v dx = \int_{\Omega} (f(x, u_{k-1}) + \lambda u_{k-1}) v dx \quad (20)$$

En opérant la difference entre (19) et (20), et en prenant

$$v := (u_k - u_{k+1})^+, \quad v \geq 0 \text{ p.p dans } \Omega,$$

on arrive à

$$\begin{aligned} & \mathcal{B} \left[u_k - u_{k+1}, (u_k - u_{k+1})^+ \right] + \int_{\Omega} \lambda (u_k - u_{k+1}) (u_k - u_{k+1})^+ dx \\ &= \int_{\Omega} [f(x, u_{k-1}) + \lambda u_{k-1} - f(x, u_k) + \lambda u_k] (u_k - u_{k+1})^+ \leq 0 \end{aligned}$$

la dernière inégalité étant due à (18) et (14). Ce qui entraîne que $u_k \leq u_{k+1}$ p.p dans Ω .

3). Montrons par recurrence que pour tout $k = 0, 1, 2, \dots$,

$$u_k \leq \bar{u} \quad \text{p.p dans } \Omega \quad (21)$$

- Pour $k = 0$, (21) est vraie par l'hypothèse (13).
Supposons maintenant que

$$u_k \leq \bar{u} \text{ p.p dans } \Omega \quad (22)$$

en soustrayant (11) de (19) et en prenant $v = (u_{k+1} - \bar{u})^+$, alors on obtient de (22) et (14),

$$\begin{aligned} & \mathcal{B} \left[u_{k+1} - \bar{u}^-, (u_{k+1} - \bar{u})^+ \right] + \int_{\Omega} \lambda (u_{k+1} - \bar{u}) (u_{k+1} - \bar{u})^+ dx \\ & \leq \int_{\Omega} [(f(x, u_k) + \lambda u_k) - (f(x, \bar{u}) + \lambda \bar{u})] (u_{k+1} - \bar{u})^+ \leq 0 \end{aligned}$$

Par conséquent $u_{k+1} \leq \bar{u}$ p.p dans Ω .

4). De (16) et (21), on a

$$\underline{u} \leq u_1 \leq u_2 \leq \dots \leq u_k \leq \dots \leq \bar{u} \text{ p.p dans } \Omega \quad (23)$$

Par suite,

$$u(x) = \lim_{k \rightarrow \infty} u_k(x)$$

existe pour presque tout $x \in \Omega$. De plus, se basant sur (23) et le théorème de convergence dominée, on a

$$u_k \rightarrow u \text{ dans } L^2(\Omega)$$

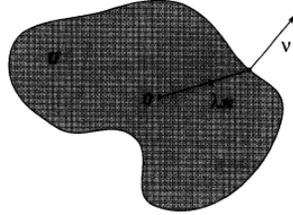
Et, par (8) $\|f(\cdot, u_k)\|_{L^2(\Omega)} \leq C \text{ste} (\|u_k\|_{L^2(\Omega)} + 1)$, on déduit de (15) que $\sup_k \|u_k\|_{H_0^1(\Omega)} < \infty$. Ainsi, il existe une sous suite $(u_{k_j})_j$ qui converge faiblement vers $u \in H_0^1(\Omega)$.

5). Il reste à vérifier que u est bien une solution faible du problème (4). Pour cela, soit $v \in H_0^1(\Omega)$, alors de (15), on a,

$$\begin{aligned} & \sum_{i,j=1}^N \int_{\Omega} a_{ij}(x) \frac{\partial u_{k+1}}{\partial x_i}(x) \frac{\partial v}{\partial x_j}(x) dx + \int_{\Omega} (c(x) + \lambda) u_{k+1}(x) v(x) dx \\ & = \int_{\Omega} [f(x, u_k(x)) + \lambda u_k(x)] v(x) dx \end{aligned}$$

Si $k \rightarrow +\infty$, alors

$$\begin{aligned} & \sum_{i,j=1}^N \int_{\Omega} a_{ij}(x) \frac{\partial u}{\partial x_i}(x) \frac{\partial v}{\partial x_j}(x) dx + \int_{\Omega} (c(x) + \lambda) u(x) v(x) dx \\ & = \int_{\Omega} [f(x, u(x)) + \lambda u(x)] v(x) dx \end{aligned}$$



A star-shaped domain

Et en simplifiant le terme en λ , on obtient alors

$$\forall v \in \mathcal{H}_0^1(\Omega), \mathcal{B}[u, v] = \int_{\Omega} f(x, u) v dx.$$

■

3 Non existence de solution

Dans cette section nous considérons le problème aux limites

$$\begin{cases} -\Delta u = |u|^{p-1} u & \text{dans } \Omega \\ u = 0 & \text{sur } \partial\Omega \end{cases} \quad (24)$$

ce problème a été étudié, on a démontré l'existence de solution non triviale ($u \neq 0$) par approche variationnelle dans le cas où

$$1 < p < \frac{N+2}{N-2} \quad (25)$$

Considérons maintenant le cas où

$$\frac{N+2}{N-2} < p < \infty \quad (26)$$

Nous allons montrer que sous des conditions géométriques sur Ω , si (26) est vérifié, alors le problème (24) admet pour seule solution la solution triviale $u \equiv 0$.

Definition 8 un ouvert Ω est dit étoilé (star-shaped) par rapport à 0, si pour tout $x \in \bar{\Omega}$, le segment

$$\{\lambda x, 0 \leq \lambda \leq 1\}$$

est contenu dans $\bar{\Omega}$.

Exemple

Un ensemble convexe contenant 0 est étoilé par rapport à 0.

Lemma 9 Si $\partial\Omega$ est C^1 et Ω est étoilé par rapport à 0, alors

$$x \cdot \mathbf{n}(x) \geq 0 \text{ pour tout } x \in \partial\Omega$$

où \mathbf{n} note la normale extérieure.

Preuve du lemme. Puisque $\partial\Omega$ est C^1 , si $x \in \partial\Omega$, alors

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0, \forall y \in \bar{\Omega} \quad |y - x| < \delta \implies \mathbf{n}(x) \frac{(y - x)}{|y - x|} \leq \varepsilon$$

en particulier,

$$\limsup_{\substack{y \rightarrow x \\ y \in \bar{\Omega}}} \mathbf{n}(x) \frac{(y - x)}{|y - x|} \leq 0 \quad (27)$$

Soit $y = \lambda x$, pour $0 < \lambda < 1$, alors $y \in \bar{\Omega}$ car Ω est étoilé. Par (27), on a,

$$\mathbf{n}(x) \frac{x}{|x|} = - \lim_{\lambda \rightarrow 0^+} \mathbf{n}(x) \frac{(\lambda x - x)}{|\lambda x - x|} \geq 0$$

■

Theorem 10 (Non existence de solution nontriviale) Si Ω est étoilé par rapport à 0 et $\partial\Omega$ est C^1 , $u \in C^2(\bar{\Omega})$ est une solution du problème (24), et p vérifie l'inégalité (26), alors

$$u \equiv 0 \text{ dans } \Omega$$

Démonstration.

1. On multiplie l'edp par $x \cdot Du$ et on intègre sur Ω , on obtient alors

$$\int_{\Omega} (-\Delta u) (x \cdot Du) dx = \int_{\Omega} |u|^{p-1} u (x \cdot Du) dx \quad (28)$$

On réécrit cette égalité sous la forme

$$A = B$$

2.

$$\begin{aligned} A &= - \sum_{i,j=1}^N \int_{\Omega} \frac{\partial^2 u}{\partial x_i^2} x_j \frac{\partial u}{\partial x_j} dx \\ &= \sum_{i,j=1}^N \int_{\Omega} \frac{\partial u}{\partial x_i} \frac{\partial}{\partial x_i} \left(x_j \frac{\partial u}{\partial x_j} \right) dx - \sum_{i=1}^N \int_{\Omega} \frac{\partial u}{\partial x_i} \mathbf{n}_i x_j \frac{\partial u}{\partial x_j} ds \\ &=: A_1 + A_2. \end{aligned} \quad (29)$$

3.

$$\begin{aligned}
A_1 &= \sum_{i,j=1}^N \int_{\Omega} \frac{\partial u}{\partial x_i} \delta_{ij} \frac{\partial u}{\partial x_j} + \frac{\partial u}{\partial x_i} x_j \frac{\partial^2 u}{\partial x_i \partial x_j} dx & (30) \\
&= \int_{\Omega} |Du|^2 + \sum_{j=1}^N \frac{\partial}{\partial x_j} \left(\frac{|Du|^2}{2} \right) x_j dx \\
&= \left(1 - \frac{n}{2}\right) \int_{\Omega} |Du|^2 + \int_{\partial\Omega} \left(\frac{|Du|^2}{2} \right) (\mathbf{n}.x) ds
\end{aligned}$$

Et, puisque $u = 0$ sur $\partial\Omega$, $Du(x)$ est parallèle à la normale $\mathbf{n}(x)$ en tout point $x \in \partial\Omega$. Par suite $Du(x) = \pm |Du(x)| \mathbf{n}(x)$. utilisant cette égalité, on calcule A_2 ,

$$A_2 = - \int_{\partial\Omega} \left(|Du|^2 \right) (\mathbf{n}.x) ds \quad (31)$$

En combinant (29) et (31), on déduit,

$$A = \frac{2-N}{2} \int_{\Omega} |Du|^2 dx - \frac{1}{2} \int_{\partial\Omega} |Du|^2 (\mathbf{n}.x) ds.$$

4. calcul de B

$$\begin{aligned}
B &= \sum_{j=1}^N \int_{\Omega} |u|^{p-1} u x_j \frac{\partial u}{\partial x_j} dx & (32) \\
&= \sum_{j=1}^N \int_{\Omega} \frac{\partial}{\partial x_j} \left(\frac{|u|^{p+1}}{p+1} \right) x_j dx \\
&= - \frac{N}{p+1} \int_{\Omega} |u|^{p+1} dx
\end{aligned}$$

Maintenant (32) et (28) donnent

$$\frac{N-2}{2} \int_{\Omega} |Du|^2 dx + \frac{1}{2} \int_{\partial\Omega} |Du|^2 (\mathbf{n}.x) ds = \frac{N}{p+1} \int_{\Omega} |u|^{p+1} dx. \quad (33)$$

Utilisant le lemme précédant, on obtient l'inégalité suivante

$$\frac{N-2}{2} \int_{\Omega} |Du|^2 dx \leq \frac{N}{p+1} \int_{\Omega} |u|^{p+1} dx \quad (34)$$

Mais, en multipliant l'edp $-\Delta u = u|u|^{p-1}$, par u intégrant par parties, on arrive à

$$\int_{\Omega} |Du|^2 dx = \int_{\Omega} |u|^{p+1} dx \quad (35)$$

En portant (35) dans (34), on obtient

$$\left(\frac{N-2}{2} - \frac{N}{p+1} \right) \int_{\Omega} |u|^{p+1} dx \leq 0$$

Donc, si $u \neq 0$, alors $\frac{N-2}{2} - \frac{N}{p+1} \leq 0$; c.à.d $p \leq \frac{N+2}{N-2}$ ■

Remark 11 *L'égalité (33) est appelée identité de Derrick-Pohozaen.*

References

- [1] L. C. Evans, Partial differential equations, Graduate studies in Mathematics, volume 19, Providence, R.I.: American Mathematical Society, ISBN 978-0-8218-4974-3, MR 2597943 American Mathematical Society.
- [2] M. Morton, Méthode des sur et sous solutions pour la résolution d'un problème de type Neuman faisant intervenir le p -Laplacien, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 335 (2002) 341–344.